



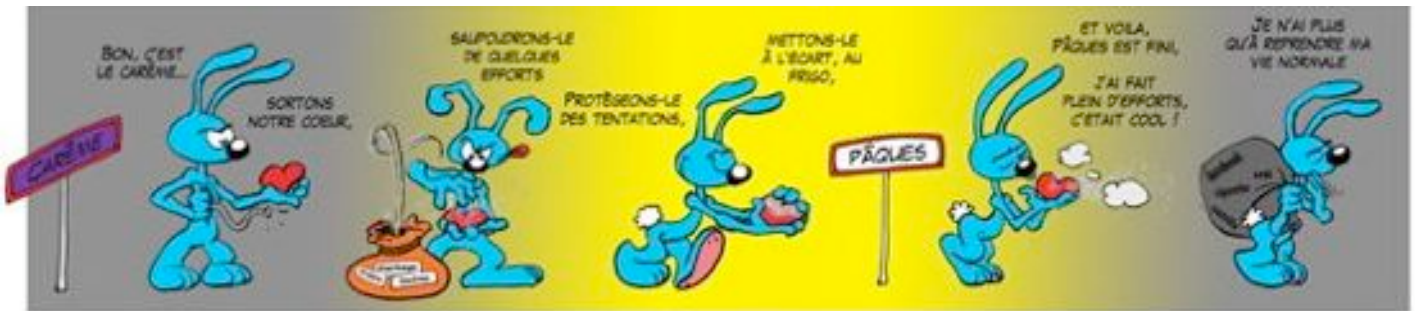
Pendant les vacances ...

Trois choses à noter durant cette période:

- le Dimanche 26 avril est le dimanche traditionnellement affecté à la prière pour les vocations
- le 01 mai : jour de prière à St Joseph pour lui confier en particulier notre vie de travail ou les soucis dans ce domaine...
- avec le début du mois de mai nous entrerons dans le Mois de Marie.

Sans oublier en toile de fond la joie pascale qui doit rayonner en et à travers chacun de nous.

Père BONNET+ curé.



ou bien...



Sera baptisé : Dimanche 26/04, Thomas DROUET.

Adoration du St Sacrement & Chapelet : reprise après les vacances scolaires.

A Noter dans les agendas!

- Prochaine Conférence: Mardi 02/06 à 20 h 30. Maître Jacques Trémolet de Villers sur: « Sainte Jeanne d'Arc, sa personnalité, sa spiritualité, sa mission et l'actualité de son enseignement ».

Fête-Dieu/Fête paroissiale dimanche 7 juin : messe solennelle à 10h30 à St Nom, procession, pique nique, jeux...

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) **ATTENTION :** La messe du mardi en forme extraordinaire reprendra après les vacances ; La messe du 21/04 est donc selon la forme ordinaire comme les autres jours de la semaine.

Lundi 20/04	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr Ames du Purgatoire
Mardi 21/04	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr intention particulière
Mercredi 22/04	x	x	<i>Pas de messe</i>	
Jeudi 23/04	x	x	<i>Pas de messe</i>	
Vendredi 24/04	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr intention particulière
Samedi 25/04	09h00	St Nom	Mémoire Bienheureuse Vierge Marie	Messe pr Karen Gaugenot
Dimanche 26/04	09h30	Chavenay	4 ème Dimanche de Pâques	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	''	Messe pr Blandine Germain
	x	x	<i>Pas de messe à 18h00</i>	
Lundi 27/04	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr Vocations sacerdotales
Mardi 28/04	x	x	<i>Pas de messe</i>	
Mercredi 29/04	x	x	<i>Pas de messe</i>	
Jeudi 30/04	18h30	St Nom	<i>Pas de messe</i>	
Vendredi 01/05	10h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr intention particulière
Samedi 02/05	09h00	St Nom	Mémoire Bienheureuse Vierge Marie	Messe pr intention particulière
Dimanche 03/05	09h30	Chavenay	5 ème Dimanche de Pâques	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	''	Messe pr Yves Wetter
	18h00	St Nom	''	Messe pr Guy Moignier
Lundi 04/05	09h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe en l'honneur de N.Dame

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
POUR LA 52^e JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

Thème : L'exode, expérience fondamentale de la vocation

Chers frères et sœurs,

Le quatrième dimanche de Pâques nous présente l'icône du Bon Pasteur qui connaît ses brebis, les appelle, les nourrit et les conduit. En ce dimanche, depuis plus de 50 ans, nous vivons la Journée mondiale de prière pour les Vocations. Elle nous rappelle chaque fois l'importance de prier pour que, comme a dit Jésus à ses disciples, « *le maître de la moisson envoie des ouvriers pour sa moisson* » (cf. *Lc 10, 2*). Jésus exprime ce commandement dans le contexte d'un envoi missionnaire : il a appelé, outre les douze apôtres, soixante-douze autres disciples et il les envoie deux par deux pour la mission (*Lc 10, 1-16*). En effet, si l'Église « *est par sa nature missionnaire* » (Conc. Œcum. Vat. II Décret *Ad gentes*, n. 2), la vocation chrétienne ne peut que naître à l'intérieur d'une expérience de mission. Aussi, écouter et suivre la voix du Christ Bon Pasteur, en se laissant attirer et conduire par lui et en lui consacrant sa vie, signifie permettre que l'Esprit-Saint nous introduise dans ce dynamisme missionnaire, en suscitant en nous le désir et le courage joyeux d'offrir notre vie et de la dépenser pour la cause du Royaume de Dieu.

L'offrande de sa vie dans cette attitude missionnaire est possible seulement si nous sommes capables de sortir de nous-mêmes. En cette 52^{ème} Journée mondiale de prière pour les Vocations, je voudrais donc réfléchir sur cet "exode" particulier qu'est la vocation, ou, mieux, notre réponse à la vocation que Dieu nous donne. Quand nous entendons la parole "exode", notre pensée va immédiatement aux débuts de la merveilleuse histoire d'amour entre Dieu et le peuple de ses enfants, une histoire qui passe à travers les jours dramatiques de l'esclavage en Égypte, l'appel de Moïse, la libération et le chemin vers la Terre promise. Le livre de l'Exode – le second livre de la Bible –, qui raconte cette histoire, représente une parabole de toute l'histoire du salut, et aussi de la dynamique fondamentale de la foi chrétienne. En effet, passer de l'esclavage de l'homme ancien à la vie nouvelle dans le Christ est l'œuvre rédemptrice qui advient en nous par la foi (*Ep 4, 22-24*). Ce passage est un "exode" véritable et particulier, c'est le chemin de l'âme chrétienne et de l'Église entière, l'orientation décisive de l'existence tournée vers le Père.



À la racine de chaque vocation chrétienne, il y a ce mouvement fondamental de l'expérience de foi : croire veut dire se laisser soi-même, sortir du confort et de la rigidité du moi pour centrer notre vie en Jésus Christ ; abandonner comme Abraham sa propre terre en se mettant en chemin avec confiance, sachant que Dieu indiquera la route vers la nouvelle terre. Cette "sortie" n'est pas à entendre comme un mépris de sa propre vie, de sa propre sensibilité, de sa propre humanité ; au contraire, celui qui se met en chemin à la suite du Christ trouve la vie en abondance, en se mettant lui-même tout entier à la disposition de Dieu et de son Royaume. Jésus dit : « *Celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle* » (*Mt 19, 29*). Tout cela a sa racine profonde dans l'amour. En effet, la vocation chrétienne est surtout un appel d'amour qui attire et renvoie au-delà de soi-même, décentre la personne, amorçant « *un exode permanent allant du je enfermé sur lui-même vers sa libération dans le don de soi, et précisément ainsi vers la découverte de soi-même, plus encore vers la découverte de Dieu* » (Benoît XVI, Lett. enc. *Deus caritas est*, n.6).



L'expérience de l'exode est un paradigme de la vie chrétienne, en particulier de celui qui embrasse une vocation de dévouement particulier au service de l'Évangile. Il consiste en une attitude toujours renouvelée de conversion et de transformation, dans le fait de rester toujours en chemin, de passer de la mort à la vie ainsi que nous le célébrons dans toute la liturgie : c'est le dynamisme pascal. Au fond, depuis l'appel d'Abraham à celui de Moïse, depuis le chemin pérégrinant d'Israël dans le désert à la conversion prêchée par les prophètes, jusqu'au voyage missionnaire de Jésus qui culmine dans sa mort et sa résurrection, la vocation est toujours cette

action de Dieu qui nous fait sortir de notre situation initiale, nous libère de toute forme d'esclavage, nous arrache à nos habitudes et à l'indifférence et nous projette vers la joie de la communion avec Dieu et avec les frères. Répondre à l'appel de Dieu, donc, c'est le laisser nous faire sortir de notre fausse stabilité pour nous mettre en chemin vers Jésus Christ, terme premier et dernier de notre vie et de notre bonheur.

Cette dynamique de l'exode ne concerne pas seulement l'appel particulier, mais l'action missionnaire et évangélisatrice de toute l'Église. L'Église est vraiment fidèle à son Maître dans la mesure où elle est une Église "en sortie", sans être préoccupée d'elle-même, de ses structures et de ses conquêtes, mais plutôt capable d'aller, de se mouvoir, de rencontrer les enfants de Dieu dans leur situation réelle et de compatir à leurs blessures. Dieu sort de lui-même dans une dynamique trinitaire d'amour, écoute la misère de son peuple et intervient pour le libérer (Ex 3, 7). L'Église est aussi appelée à cette manière d'être et d'agir : l'Église qui évangélise sort à la rencontre de l'homme, annonce la parole libératrice de l'Évangile, prend soin avec la grâce de Dieu des blessures des âmes et des corps, relève les pauvres et ceux qui sont dans le besoin.

Chers frères et sœurs, cet exode libérateur vers le Christ et vers les frères représente aussi le chemin vers la pleine compréhension de l'homme et pour la croissance humaine et sociale dans l'histoire. Écouter et accueillir l'appel du Seigneur n'est pas une question privée et intimiste qui peut se confondre avec l'émotion du moment ; c'est un engagement concret, réel et total, qui embrasse notre existence et la met au service de la construction du Royaume de Dieu sur la terre. Par conséquent, la vocation chrétienne, enracinée dans la contemplation du cœur du Père, pousse en même temps à l'engagement solidaire en faveur de la libération des frères, surtout des plus pauvres. Le disciple de Jésus a le cœur ouvert à son horizon immense, et son intimité avec le Seigneur n'est jamais une fuite de la vie et du monde mais, au contraire, « *se présente essentiellement comme communion missionnaire* » (Exhort. Apost. *Evangelii gaudium*, n. 23).



Cette dynamique d'exode vers Dieu et vers l'homme remplit la vie de joie et de sens. Je voudrais le dire surtout aux plus jeunes qui, en raison de leur âge et de la vision de l'avenir qui s'ouvre devant leurs yeux, savent être disponibles et généreux. Parfois, les inconnues et les préoccupations pour l'avenir et l'incertitude qui entache le quotidien risquent de paralyser leurs élans, de freiner leurs rêves au point de penser qu'il ne vaut pas la peine de s'engager et que le Dieu de la foi chrétienne limite leur liberté. Au contraire, chers jeunes, n'ayez pas peur de sortir de vous-même et de vous mettre en chemin ! L'Évangile est la Parole qui libère, transforme et rend plus belle notre vie. Comme il est beau de se laisser surprendre par l'appel de Dieu, d'accueillir sa Parole, de mettre les pas de votre existence dans les pas de Jésus, dans l'adoration du mystère divin et du dévouement généreux aux autres ! Votre vie deviendra chaque jour plus riche et plus joyeuse !

La Vierge Marie, modèle de toute vocation, n'a pas craint de prononcer son "fiat" à l'appel du Seigneur. Qu'elle vous accompagne et qu'elle vous guide. Avec le courage généreux de la foi, Marie a chanté la joie de sortir d'elle-même et de confier à Dieu ses projets de vie. Nous nous adressons à elle pour être pleinement disponibles au dessein que Dieu a sur chacun de nous ; pour que grandisse en nous le désir de sortir et d'aller, avec sollicitude, vers les autres (cf. Lc 1, 39). Que la Vierge Mère nous protège et qu'elle intercède pour nous tous !

Du Vatican, le 29 mars 2015

Franciscus



HISTORIQUE DU MOIS DE MARIE



La dédicace d'un mois à une dévotion particulière est une forme de piété populaire relativement récente dont on ne trouve guère l'usage général avant le XVIII^e siècle.

Le « mois de Marie » qui est le plus ancien de ces mois consacrés vit certainement le jour à Rome.

Si les Jésuites semblent bien avoir été les initiateurs du « Mois de Marie », les Camilliens revendiquent l'honneur de l'avoir inauguré dans sa forme actuelle, en 1784, dans l'église de la Visitation de Ferrare. Selon beaucoup, les Jésuites n'auraient fait que codifier des pratiques antérieures et, surtout, en souligner l'élaboration familiale. **Ils recommandaient que, la veille du premier mai, dans chaque appartement, on dressât un autel à Marie, orné**

de fleurs et de lumières, devant quoi, chaque jour du mois, la famille se réunirait pour réciter quelques prières en l'honneur de la Sainte-Vierge avant de tirer au sort un billet qui indiquerait la vertu à pratiquer le lendemain.

Au XIII^e siècle, le roi de Castille, Alphonse X le Sage (1239-1284), avait déjà associé dans un de ses chants la beauté de Marie et le mois de mai ; au siècle suivant, le bienheureux dominicain Henri Suso avait, durant l'époque des fleurs, l'habitude de tresser des couronnes pour les offrir, au premier jour de mai, à la Vierge. Saint Philippe Néri (1515-1595) exhortait les jeunes gens à manifester un culte particulier à Marie pendant le moi de mai où il réunissait les enfants autour de

Un cœur d'enfant

Sainte-Marie, Mère de Dieu
Gardez- moi un cœur d'enfant
pur et transparent comme une source.

Obtenez-moi un cœur simple,
Qui ne savoure pas les tristesses,
Un cœur magnifique à se donner,

Tendre à la compassion,
Un cœur fidèle et généreux,

Qui n'oublie aucun bien,
Et ne tienne rancune d'aucun mal.

Faites-moi un cœur doux et humble,

Aimant sans demander de retour,
Joyeux de s'effacer dans un autre cœur,

Devant votre divin Fils ;

Un cœur grand et indomptable,

Qu'aucune indifférence ne lasse ;

Un cœur tourmenté de la Gloire de Jésus-Christ,
Blessé de son amour,

Et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel. Amen

Léonce de Grandmaison, jésuite (1868-1927)

l'autel de la Sainte Vierge pour lui offrir, avec les fleurs du printemps, les vertus qu'il avait fait éclore dans leurs jeunes âmes. A Cologne, en 1664, les élèves des Jésuites pratiquaient déjà, au mois de mai, des exercices de piété en l'honneur de Marie, tandis qu'en Alsace, des jeunes filles, appelées Trimazettes, qu'étaient de porte en porte pour orner de fleurs l'autel de la Sainte Vierge.

Cependant la promotion du « mois de Marie » doit beaucoup aux Jésuites. Ainsi, avec le Père Muzzarelli (1785) l'usage de méditer la vie, les vertus et les privilèges de la Sainte Vierge, s'enrichit d'une véritable invitation à s'en inspirer pour sanctifier la vie quotidienne en pratiquant chaque jour du mois une vertu, font une invocation à Marie et lui chantent un cantique.

Le « Mois de Marie » atteint la France à la veille de la Révolution. La vénérable Louise de France, fille de Louis XV et prieure du carmel de Saint-Denis en fut une zélée propagatrice. L'usage eut son caractère général grâce aux

missions populaires de la Restauration, après avoir été officiellement approuvé et enrichi d'indulgences par le Saint-Siège (21 novembre 1815).

Pape François : *L'amour pour la Vierge est une des caractéristiques de la piété populaire, qui demande à être valorisée et bien orientée.* (05/05/2013)

